

Charente-Maritime

INDISCRÉTION

Confidence

On apprend une foule de choses en écoutant France Bleu. Et notamment que Jean-Louis Léonard n'a jamais eu recours à des prostituées. « Je n'ai jamais eu besoin de payer pour ça », a même affirmé le député sur les ondes.



Résidence Service Seniors
Le village de l'Aunis
Place au bonheur !
Votre appartement en location
à partir de **680 €**
Rompre avec votre solitude en toute sécurité
SAINTE-SOULLE - Tél. 05 46 30 63 60

HERBE AUX ANGES DU MARAIS POITEVIN

L'angélique renaît

La production de la plante chère aux confiseurs niortais se porte à merveille

CHRISTIANE POULIN

c.poulin@sudouest.fr

Au Moyen Âge, on l'appelait l'herbe aux anges. Un beau nom pour une bonne plante, l'angélique, dont la légende raconte qu'à Niort, les habitants l'utilisèrent avec succès pendant la peste qui frappa la ville au XVI^e siècle. Réputée sous sa forme de fruit confit, l'angélique, délicieuse dans les cakes, possède d'étonnantes vertus médicinales. Pour s'en convaincre, il suffit de la manger... par la racine.

Jean-François Calteau coupe un pied, gratte la terre, dégage le « bâton » principal et les trois secondaires. Ce sont la tige et les rameaux, destinés aux confiseurs. Il écrase une fleur et la porte à ses narines : l'Angelica archangelica est très odorante (parfum puissant à la fois vert, boisé et poivré). C'est pourquoi ses graines parfument les alcools et... les fragrances subtiles d'un célèbre parfumeur français. Avec les feuilles, fraîches ou séchées, on prépare des infusions. Les racines, enfin, procurent l'huile essentielle vantée pour ses pouvoirs thérapeutiques.

En terrain humide

À Prin-Deyrançon (Deux-Sèvres), Jean-François Calteau cultive 4 hectares d'angélique répartis entre pépinière naturelle, pépinière de sécurité et plantations. À quelques pas des surfaces cultivées, un rideau de peupliers borde le Mignon. La rivière qui sépare administrativement les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime permet à l'angélique de garder les pieds au frais. Amie des terres humides, cette plante emblématique de la région niortaise est en pleine renaissance après avoir été délaissée. Jean-François Calteau a tenté l'expérience en 2004. Jus-



Jean-François Calteau cultive l'angélique pour sa tige et pour sa racine. PHOTO DOMINIQUE JULLIAN

que-là, sur l'exploitation familiale de Prin, il cultivait des céréales. Mais on lui a tant parlé de l'herbe aux anges qu'il en a planté un peu - un demi-hectare pour commencer - et trouvé des débouchés.

Récolte en août

Ombellifère - de la famille du persil, du fenouil et de la ciguë, à laquelle elle ressemble beaucoup -, l'angélique est une plante à la croissance facile, qui demande de l'eau et du soleil. On la récolte en août, le matin, et on expédie sans tarder les précieux bâtons. Les confiseurs, principaux clients de Jean-François Calteau, les conservent dans la saumure (pour le fruit confit) ou au congélateur (pour la confiture).

« La plus grosse région de pro-

« Longtemps délaissée, la plante emblématique de la région niortaise est en pleine renaissance »

duction de l'angélique, c'est l'Auvergne, avec quelques industriels dans le Nord et des petits bio, explique M. Calteau. Mais ça repart dans le bassin de la Sèvre niortaise. Aujourd'hui, nous sommes trois : Thonnard, depuis trente ans, Denis Mathé et moi. » Ça repart si bien que le planteur de Prin, qui pense travailler à l'exportation dès l'an prochain, cultive aussi l'angélique pour sa racine. Là gisent les vertus secrè-

tes d'une plante qui, sous forme d'huile essentielle, soigne le système nerveux et digestif, apaise l'anxiété et permet de lutter contre la fatigue.

Et sur l'oreiller...

Comment l'utiliser ? En cure, à raison d'une goutte dans le thé, par exemple. Pour retrouver du tonus, certains amateurs préfèrent mâchouiller l'angélique en bâton (comme les anciens fumeurs la régisse). Selon la mère de Jean-François Calteau, « une goutte sur l'oreiller, avant de s'endormir, c'est très apaisant ».

Pour en savoir plus, contacter l'Association de promotion de l'angélique Niort-Maraais poitevin. Tél. 05 49 06 91 96.

« Fort Boyard » cherche une catcheuse

Nouvelle formule, nouvelles épreuves, nouveaux décors... pour sa 22^e édition, « Fort Boyard » revient aux fondamentaux : les people seront de retour. Mais avant le tournage fin mai de l'insubmersible émission de France Télévisions, les producteurs sont à la recherche de deux nouveaux personnages dont un sera sélectionné dans la région. Celui-ci sera une jeune femme de 25 à 35 ans, qui mesure entre 1,65 et 1,80 m, sportive (genre sport de combat) et disponible pour des missions ponctuelles entre le 27 mai et 15 juillet. Envoyer la candidature (et deux photos) sur la boîte mail : castingTV17@gmail.com. Le jeu consiste à affronter physiquement une personnalité, voire à la combattre dans la boue.

« Belem » en vue

C'est encore confidentiel. Le célèbre trois-mâts fera une escale le mercredi 11 mai à l'île d'Aix. Il y débarquera notamment des élèves stagiaires partis de Lorient pour un stage de navigation de quatre jours. Le public ne pourra pas ce jour-là visiter le navire. Après Aix, le « Belem » mettra le cap sur Bayonne puis remontera à Cork, en Irlande. Il sera le 14 juillet à Royan pour célébrer les 400 ans du phare de Cordouan.

« Marans est une ville martyre de la circulation »

Claude Belot, sénateur-maire UMP de Jonzac, ancien président du Conseil général, lors du congrès des maires à Pont-l'Abbé-d'Arnoult, au terme d'un vibrant plaidoyer en faveur de l'autoroute A831.

DOMAINE DE L'OcéAN

Villas type 4 et 5
Vue mer



Travaux en cours



Avec ou sans étage

ORPI RIVAGES Immobilier
41, rue de la Scierie
17000 La Rochelle
05 46 34 12 22

Je souhaite recevoir une documentation

Nom :
Prénom :
Adresse :
CP : Ville :
Téléphone :
Email :